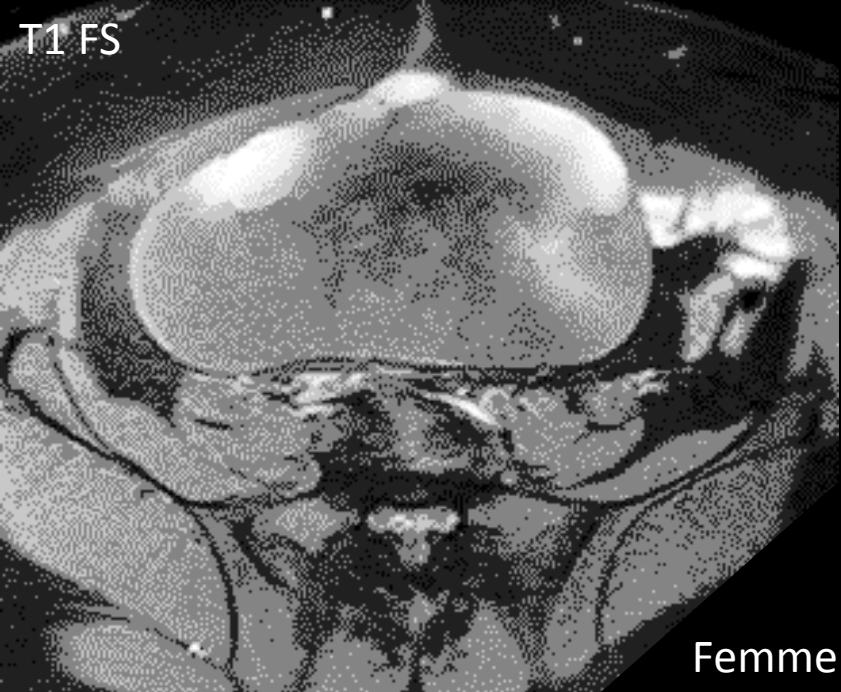
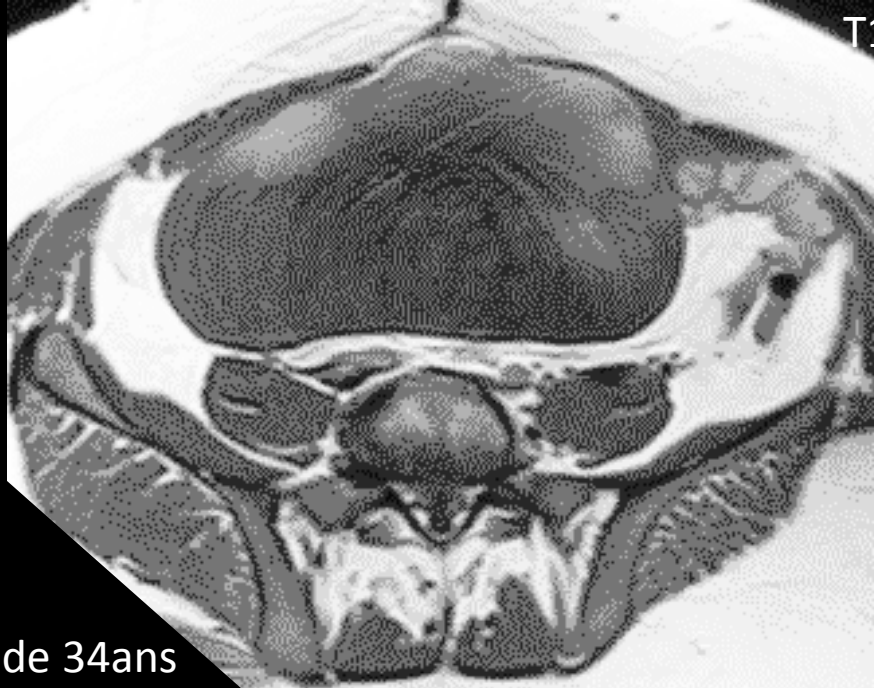


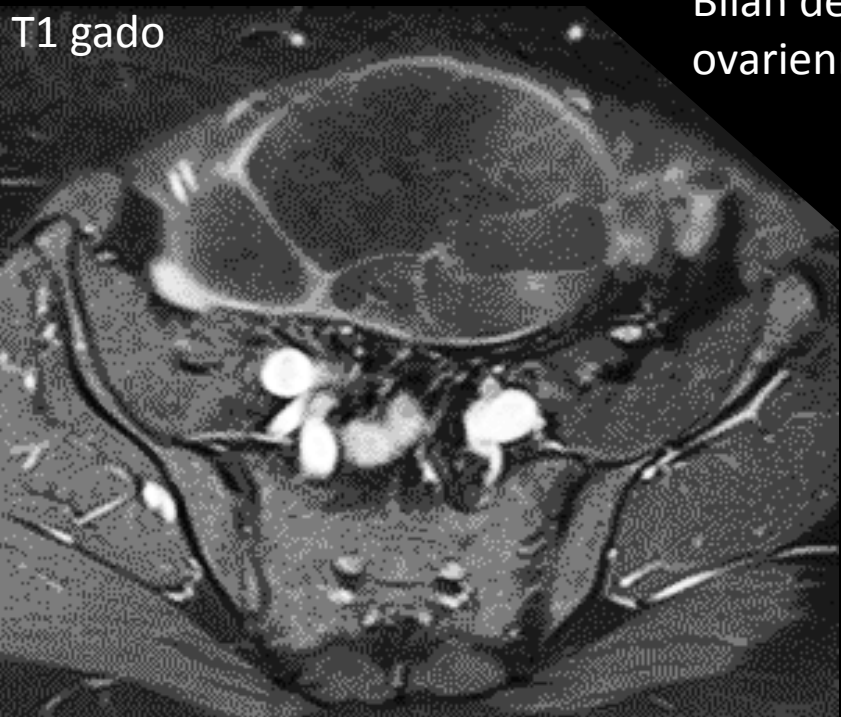
T1 FS



T1

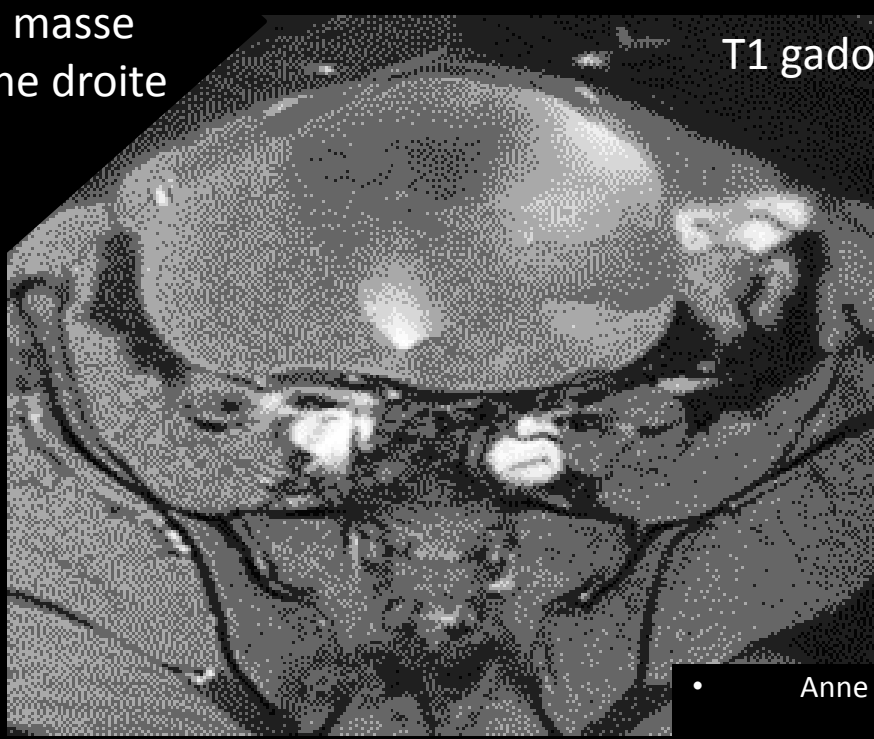


T1 gado



Femme de 34ans
Bilan de masse
ovarienne droite

T1 gado



Volumineuse **masse kystique multicloisonnée**, à **paroi fine**, probablement d'origine ovarienne gauche, mesurant 18.4 cm de grand axe.



Présence de **végétations** au sein de la lésion, **se rehaussant après injection de Gadolinium**.

Aspect évocateur d'une tumeur épithéliale borderline de type cystadénome séreux ou mucineux

T2 avec l'œil densitométrique, comparez le niveau de signal dans les loculis du kyste au niveau de signal de référence de l'eau: gel d'échographie de colpographie et urine vésicale

Laparotomie médiane pour annexectomie gauche

Volumineuse lésion kystique mesurant
19 x 16 x 7 cm, parvenue ouverte

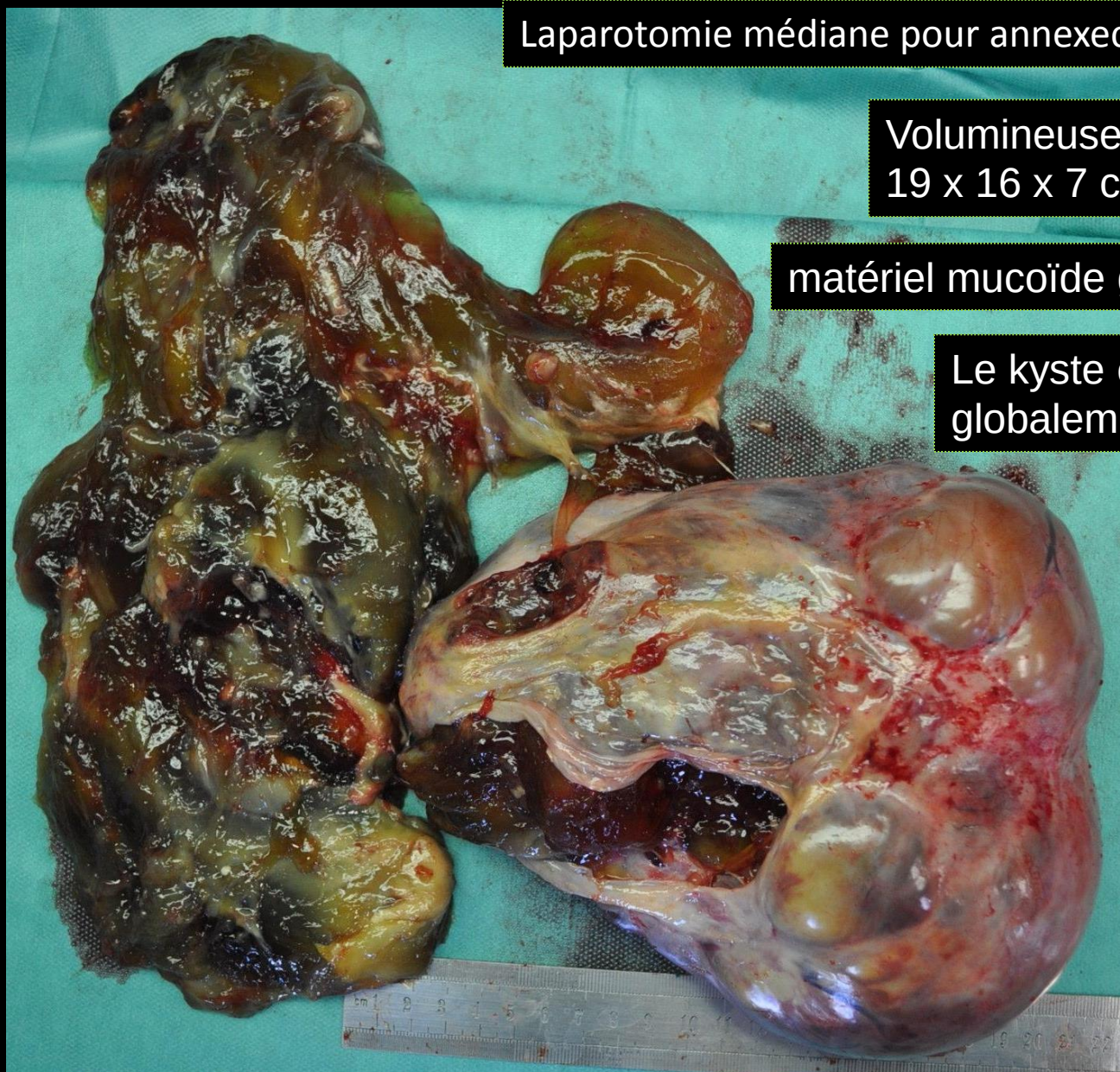
matériel mucoïde gélatineux, jaune brunâtre

Le kyste est de surface externe
globalement lisse, sans végétation

Sont parvenus également....

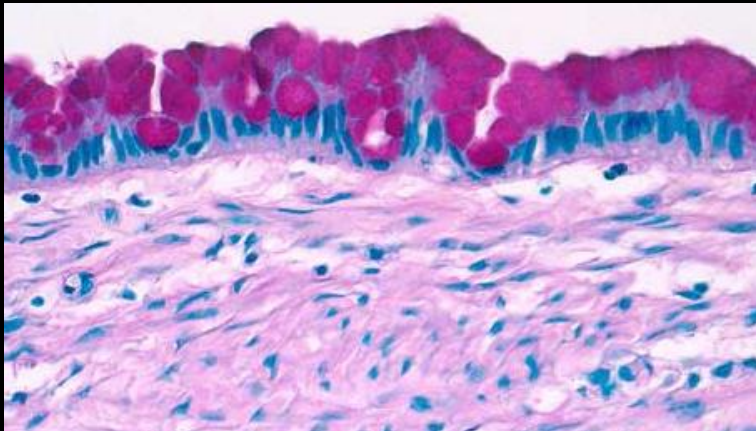
- Appendice,
- Cytologie péritonéale,
- Biopsies (inter-vésico-
utérine, gouttières pariéto-
coliques)

A l'ouverture, il s'agit d'un kyste pluriloculé, avec de multiples cloisons.
A part, nous est parvenu un amas gélatineux mesurant 19 x 15 x 3,5 cm.

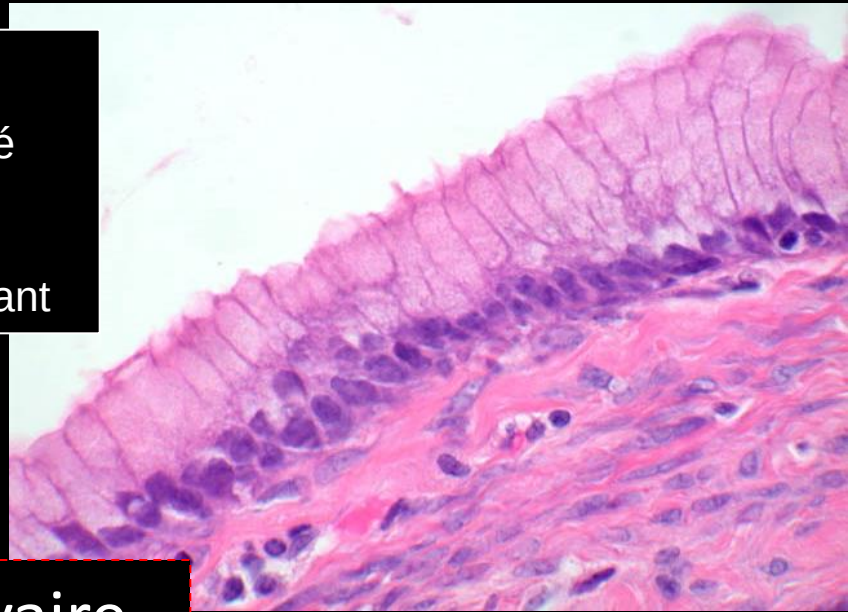


Compte rendu ana path

- La lésion kystique contient un matériel mucoïde dense basophile parfois calcifié. La paroi est revêtue en surface d'un **épithélium cylindrique mucosécrétant** aux noyaux ovalaires, avec fréquemment une pseudostratification. Quelques projections papillaires dans la lumière. Le cytoplasme des cellules contient de volumineuses vacuoles de sécrétion avec parfois un aspect de cellules caliciformes.
- Il n'y a **pas de structure carcinomateuse identifiable**.



Epithélium
Monostratifié
Cylindrique
Mucosécrétant



Cystadénome mucineux de l'ovaire

Cystadénome mucineux de l'ovaire

J Radiol 2010;91:453-64
© Éditions Françaises de Radiologie, Paris, 2010
Édité par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

mise au point

génito-urinaire

Caractérisation tissulaire IRM du pelvis féminin

M Bazot, C Lafont, A Roussel, L Jarboui, J Nassar-Slaba et I Thomassin-Naggara

Mucine = glycoprotéines

T ovariennes épithéliales mucineuses

Loculi de niveaux de signal différents



Tumeur mucineuse

Cystadénofibrome

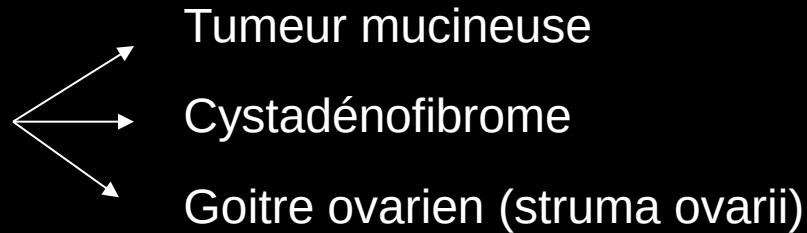
Goitre ovarien (struma ovarii)

liquides prélevés
au sein des
différents loculi

Cystadénome mucineux

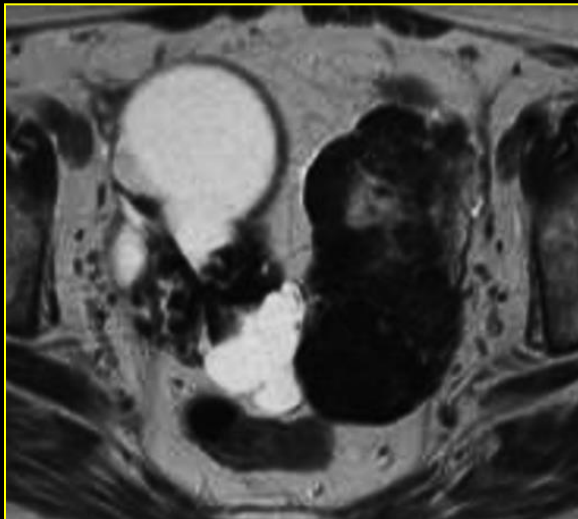
Loculi de signaux différents

Loculi de signaux différents

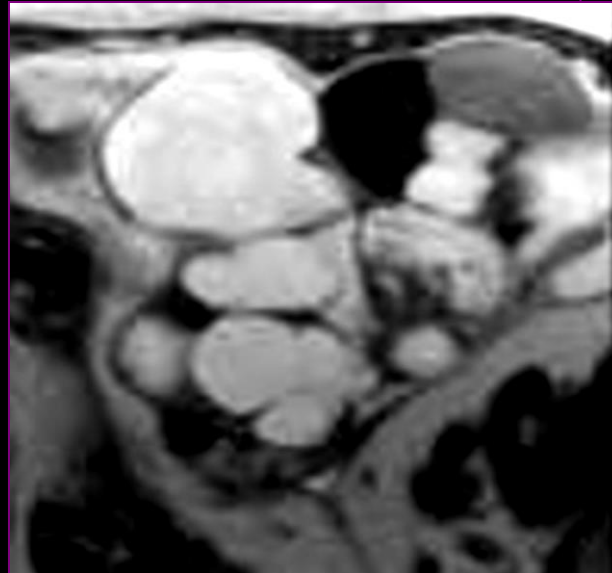


Cystadénofibrome

Lésion complexe multi kystique
Composante solide de petite taille régulière
linéaire en hypo T2 franc
Rehaussement tardif et modéré

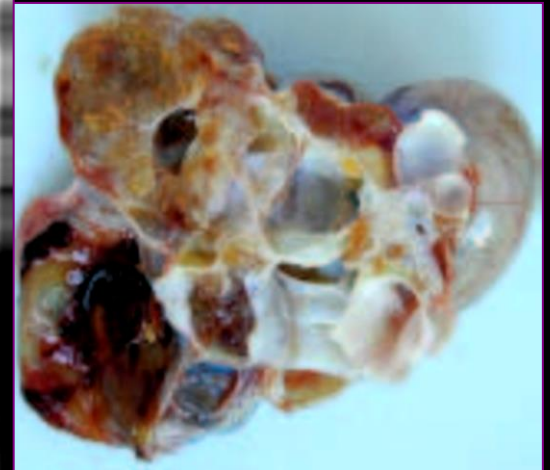


Masses annexielles majoritairement fibreuses (hypoT2)



Goitre ovarien

Colloïde thyroïdienne :
Signal intermédiaire T1
Affaïssissement du signal en T2



Tumeurs mucineuses de l'ovaire

Corrélations anatomopathologiques :
IRM des tumeurs ovariennes primitives

E Bouic-Pagès (1), H Perrochia (2), S Mériegeaud (1), PY Giacalone (3) et P Taourel (1)

80% formes bénignes

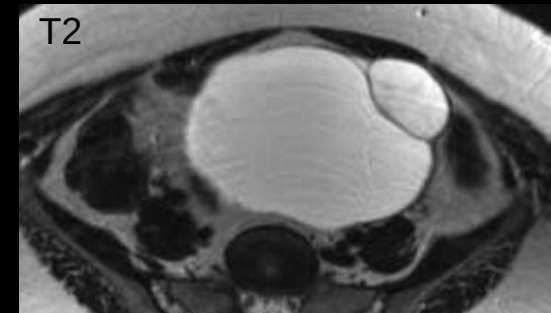
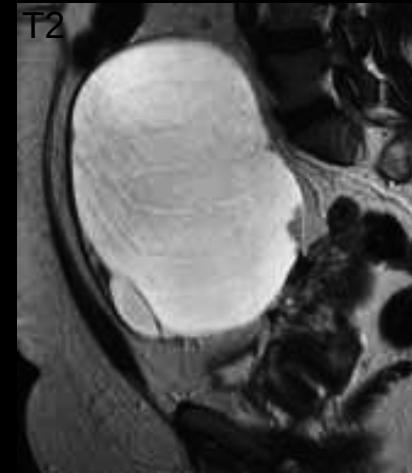
10-15% formes borderline

5-10% formes malignes

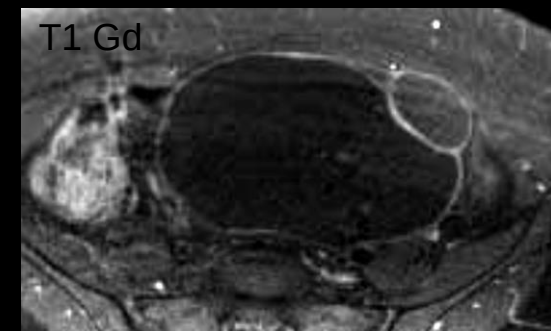
Plutôt : T

- Unilatérale
- Grande taille
- Multiloculaire

Signaux différents en T1 et T2



Cystadénome mucineux



*Petites végétations endokystiques
parfois visibles dans les T bénignes*

Tumeurs mucineuses de l'ovaire

80% formes bénignes

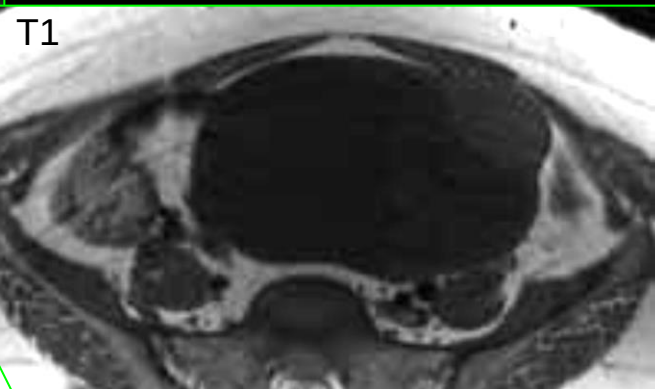
10-15% formes borderline

5-10% formes malignes

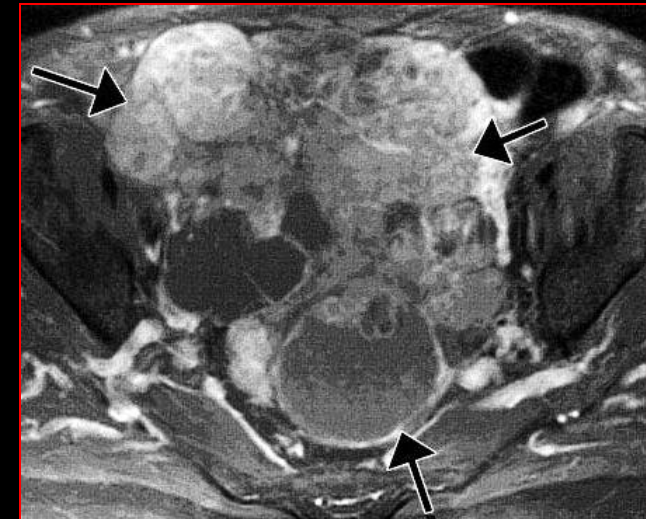
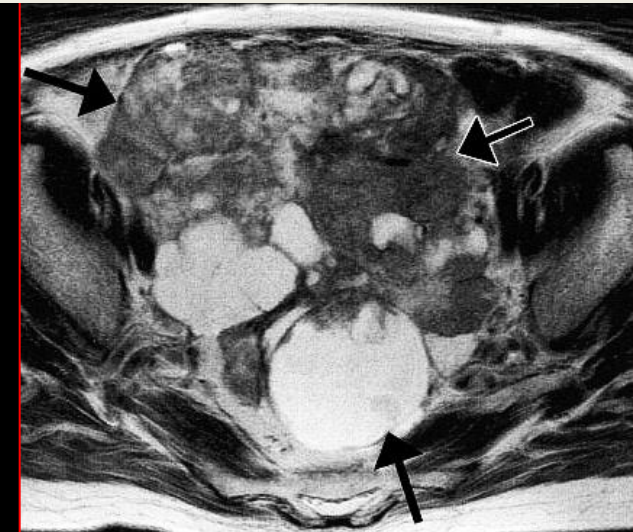
Cystadénome mucineux



Sans composante solide



Cystadénocarcinome mucineux



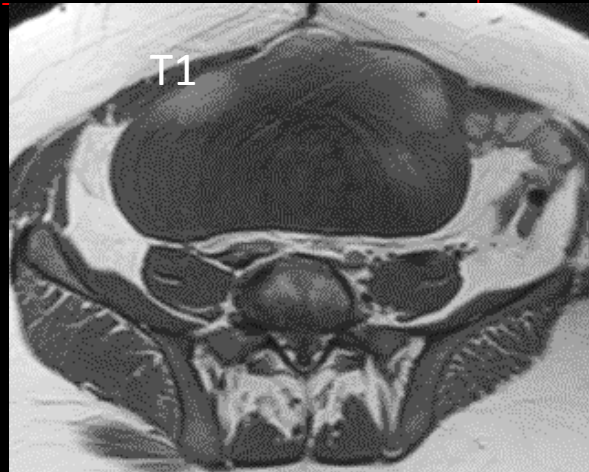
Avec composante solide

Petites végétations endokystiques parfois visibles dans les T bénignes

Cystadénome mucineux de l'ovaire

Plutôt : T

- Unilatérale
- Grande taille
- Multiloculaire



Loculi de signaux différents en T1 et T2

Sans composante solide (mais petites végétations endokystiques possibles)



messages à retenir

- les **tumeurs mucineuses** représentent 40 % de l'ensemble des tumeurs ovariennes.
 - 80 % sont bénignes,
 - 10 à 15 % sont borderline
 - 5 à 10 % sont malignes
- dans la majorité des cas, ce sont les **tumeurs unilatérales, de grande taille, multiloculaires**, les différents locules à paroi fines renfermant **un liquide dont la concentration protéique varie d'un locule à l'autre**. Cela se traduit par des variations de densité du contenu loculaire au scanner et par des variations du signal de ce contenu en pondération T2 à l'I.R.M.
- ces caractères macroscopiques se différencient presque point par point de ceux des **tumeurs séreuses de l'ovaire (55 % de l'ensemble des tumeurs ovariennes)** qui sont généralement bilatérales, de petite taille, uniloculaires à paroi fine, à contenu liquide de faible concentration protéique, ce qui se traduit par des valeurs d'atténuation basses au scanner (<20 UH) et un hypersignal franc homogène en I.R.M.
 - La présence de nodules muraux et de végétations avec prise de contraste étant en faveur d'une lésion borderline.